

## Messe du jeudi 17 janvier 2019

Jeudi de la 1ère semaine du temps ordinaire

### Première lecture (He 3, 7-14)

« Encouragez-vous les uns les autres, aussi longtemps que retentit l'« aujourd'hui » »

Frères, [<sup>7</sup> c'est pourquoi]

comme le dit l'Esprit Saint dans un psaume :

"Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix,

<sup>8</sup>n'endurcissez pas votre cœur

comme au temps du défi,

comme au jour de l'épreuve dans le désert,

<sup>9</sup>quand vos pères m'ont mis à l'épreuve et provoqué.

Alors ils m'ont vu à l'œuvre <sup>10</sup>pendant quarante ans ;

oui, je me suis emporté contre cette génération,

et j'ai dit : Toujours ils ont le cœur égaré,

ils n'ont pas connu mes chemins.

<sup>11</sup>Dans ma colère, j'en ai fait le serment :

On verra bien s'ils entreront dans mon repos !"

→ Oui, l'Esprit Saint a fortement inspiré les psaumes :  
bénédis-toi, ô Esprit Saint, pour la richesse, la variété  
et la beauté des psaumes !

→ « Sa voix »... J'aime beaucoup  
cette traduction (la septante ?)

→ N'est-ce pas Sa « voix » que  
souffle l'Esprit à mon cœur ?

→ Le psaume repris dans cette Lettre  
omet la tentation qui précède le « défi »...

→ Mais il est plus clair sur la colère divine :  
ils L'ont vu agir sans connaître Ses chemins

<sup>12</sup>Frères, veillez à ce que personne d'entre vous n'ait un cœur mauvais  
que le manque de foi sépare du Dieu vivant.

→ Le manque de foi sépare du Dieu vivant,  
et cette séparation avilit notre cœur

<sup>13</sup>Au contraire, encouragez-vous les uns les autres jour après jour,  
aussi longtemps que retentit l'« aujourd'hui » de ce psaume,  
afin que personne parmi vous ne s'endurcisse  
en se laissant tromper par le péché.

→ S'encourager mutuellement n'est pas  
facile : veillons à ne pas nous exaspérer  
les uns les autres, ni nous prendre pour  
les maîtres que nous ne sommes pas...

<sup>14</sup>Car nous sommes devenus les compagnons du Christ,  
si du moins nous maintenons fermement, jusqu'à la fin, notre engagement premier.

→ « Compagnons du Christ », restons étroitement  
unis à Lui et toujours ouverts à ce que Son Esprit Saint  
veut nous suggérer de dire à nos frères !

– Parole du Seigneur.

### [Fin du Chapitre 3 de la Lettre aux Hébreux]

<sup>15</sup>Il est dit en effet :

Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas votre cœur comme au temps du défi.

<sup>16</sup>Qui donc a défié Dieu après L'avoir entendu ?

N'est-ce pas tous ceux que Moïse avait fait sortir d'Égypte ?

<sup>17</sup>Contre qui Dieu s'est-Il emporté pendant quarante ans ?

N'est-ce pas contre ceux qui avaient péché, et dont les cadavres sont tombés dans le désert ?

<sup>18</sup>À qui a-t-Il fait le serment qu'ils n'entreraient pas dans Son repos,  
sinon à ceux qui avaient refusé de croire ?

<sup>19</sup>Nous constatons qu'ils n'ont pas pu entrer [dans le repos de Dieu] à cause de leur manque de foi.]

**Psaume** Ps 94 (95), 6-7abc, 7d-9, 10-11

*R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur*

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,  
adorons le Seigneur qui nous a faits.

Oui, Il est notre Dieu ;

nous sommes le peuple qu'Il conduit,  
le troupeau guidé par Sa main.

→ Ah, ce verset, je voudrais l'apprendre  
par cœur et le redire souvent...

→ Donne-moi, Seigneur, l'humilité du  
membre du « troupeau » qui est à Toi !

Aujourd'hui écoutez-vous Sa parole ?

« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,  
comme au jour de tentation et de défi,  
où vos pères m'ont tenté et provoqué,  
et pourtant ils avaient vu mon exploit.

→ Je T'en supplie, Seigneur, que jamais  
la tentation ne me pousse à Te défier

« Quarante ans leur génération m'a déçu,  
et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré,  
il n'a pas connu mes chemins.

Dans ma colère, j'en ai fait le serment :  
Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

→ Apprends-moi, Seigneur, à voir et  
apprendre à connaître Tes chemins !

Acclamation (cf. Mt 4, 23)

Alléluia. Alléluia.

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume et guérissait toute infirmité dans le peuple.

Alléluia.

Évangile (Mc 1, 40-45)

« La lèpre le quitta et il fut purifié »

→ Notre Seigneur prend plaisir à faire grâce, et en particulier  
à nous guérir, à nous purifier, à nous relever.  
Mais Il n'en a pas toujours la volonté : pourquoi cela ?

Un lépreux vint auprès de Jésus ; il Le supplia et, tombant à Ses genoux, lui dit :

« Si Tu le veux, Tu peux me purifier. »

→ « – Si Tu le veux  
– Je le veux »...  
Bel échange mais  
qui pose question

Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. »  
À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié.

Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne,  
mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi :  
cela sera pour les gens un témoignage. »

→ Jésus savait-Il que ce lépreux guéri  
ne respecterait pas Sa consigne ?

Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle,  
de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville,  
mais restait à l'écart, dans des endroits déserts.

→ Toujours est-il que Jésus l'a guéri.

De partout cependant on venait à Lui.

→ Pourquoi ne pouvait-Il  
plus entrer dans une ville ?  
Bousculade, écrasement ?

→ Par Ta Parole, Seigneur,  
Ta volonté devient agissante

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Ah, la prière non exaucée  
reste un grand mystère...

→ Tu aimes guérir, et même  
si ainsi Tu veux me ramener  
à Toi, à Tes chemins, Tu ne  
conditionnes pas Ton geste

## Commentaire Évangile au Quotidien

*Saint Athanase (295-373) évêque d'Alexandrie, docteur de l'Église*

### Restaurer en l'homme l'image de Dieu

À quoi bon avoir été créé si on ne connaît pas son Créateur ? Comment les hommes seraient-ils « logiques », s'ils ne connaissaient pas le Logos, le Verbe du Père, en qui ils ont commencé d'être ? (Jn 1,1s)... Pourquoi Dieu les aurait-il faits, s'Il n'avait pas voulu être connu d'eux ? Pour que cela n'arrive pas, Il les fait participer en sa bonté à celui qui est Sa propre image, notre Seigneur Jésus Christ (He 1,3; Col 1,15). Il les crée selon Son image et ressemblance (Gn 1,26). Par une telle faveur, ils connaîtront l'image, le Verbe du Père ; par Lui ils pourront se faire une idée du Père et, connaissant le Créateur, ils pourront vivre une vie de vrai bonheur.

Mais dans leur déraison les hommes ont méprisé ce don, se sont détournés de Dieu et L'ont oublié... Que fallait-il donc que Dieu fasse, sinon renouveler leur « être selon l'image », afin que les hommes puissent de nouveau Le connaître ? Et comment cela se fera-t-il, sinon par la présence même de l'image de Dieu, notre Sauveur Jésus Christ ? Par des hommes cela n'était pas réalisable ; ils sont seulement faits selon l'image. Par les anges non plus, car même eux ne sont pas images.

Ainsi le Verbe de Dieu est-il venu lui-même, lui qui est l'image du Père, afin de restaurer « l'être selon l'image » des hommes. Par ailleurs, cela ne pouvait pas se faire si la mort et la corruption n'étaient pas anéanties. C'est pourquoi Il a pris à juste titre un corps mortel pour anéantir en Lui la mort et restaurer les hommes faits selon l'image [de Dieu].

## Méditation de La Croix

*Une oblate de l'Assomption*

Jésus inaugure Sa prédication par l'annonce de la venue du Royaume. Tous Ses gestes de guérison en sont donc des signes éclatants.

Par Sa vie, Jésus veut réaliser le projet d'amour de Dieu. Il ramène l'homme dans la communion avec Lui.

Or dans l'Antiquité, la lèpre est la plus horrible des maladies. L'homme, par essence être de relation, se voit couper de ses liens avec Dieu et avec la communauté humaine. Le lépreux, dont le visage et les membres se décomposent progressivement, est considéré comme impur envers Dieu. Toute forme de prière lui est interdite. De même, banni de la cité, l'homme malade doit se terrer dans des endroits désignés, loin des habitations dont il ne peut s'approcher que pour mendier sa nourriture.

Cette malédiction est si forte, ce châtement est si grave que cette rencontre n'est pas anodine pour Jésus. A-t-il eu peur ? A-t-Il mesuré les conséquences dangereuses de Son geste ? Le texte ne le dit pas. Mais Jésus est ému. Cet homme impur qui supplie et s'agenouille exprime une telle foi. N'est-il pas, lui aussi, un enfant du Seigneur ? C'est pourquoi Jésus brave les interdits et se préoccupe d'abord de la dignité morale et religieuse de celui qui l'implore. Il ne se fie pas aux apparences, mais Il regarde le cœur de cet homme qui se tourne vers Dieu et vers l'homme.